

terres

MARS 2024 - N°58

Journal de la communauté catholique du Pays foyen

de
FOY

ÉDITO

L'eau de là

L'équipe de rédaction se transforme, pour l'occasion, en équipage, avec de jeunes moussaillons du collège Anglade. Leur embarcation nous mène sur les eaux profondes de cette ressource naturelle. Sorti des eaux du ventre de notre mère, notre corps est composé d'eau à 70 % : il n'est donc pas étonnant que cet élément si intime, dans sa force symbolique, ait inspiré tant de poètes et de prophètes de toutes traditions et religions. De la source vive et pure qui étanche la soif, irrigue nos terres, guérit toutes sortes de maladies quand elle est miraculeuse, jusqu'à la puissance de mort quand elle engloutit et dévaste, l'eau gardera toujours cette ambivalence : il nous faudra toujours l'appriivoiser pour la consommer et la domestiquer pour se protéger de ses menaces. Mais quelles disparités énormes entre nos sociétés de pays riches où l'eau coule à flots et les pays pauvres où des femmes font, chaque jour, des kilomètres pour aller chercher de l'eau, où des enfants meurent de maladies liées à la consommation d'eau insalubre, où la sécheresse endémique empêche de cultiver la terre. Cette ressource, si précieuse, diminue et sa privatisation en fait déjà une marchandise. Le pape François alerte : « *Il est prévisible que le contrôle de l'eau par de grandes entreprises mondiales deviendra l'une des principales sources de conflits de ce siècle.* » Pour ne pas désespérer, rappelons-nous la parole du Petit Prince à l'aviateur : « *Ce qui fait la beauté du désert, c'est qu'il cache un puits, quelque part.* »

Joseph Pelloquin,
prêtre en Pays foyen



L'eau, source de vie

TROIS QUESTIONS À JACQUES REIX ■ Vice-président de la communauté de communes du Pays foyen.

« La qualité de l'eau est excellente »

D'où provient l'eau potable distribuée dans les foyers ?

Pour l'essentiel, l'eau potable utilisée sur le territoire de notre communauté est puisée dans la nappe datant de l'éocène, à moins 300 mètres de profondeur ; une petite partie, captée dans la nappe phréatique, lui est ajoutée. Si les équipements de pompage et de stockage appartiennent à la collectivité, le traitement et la distribution sont délégués à des sociétés privées.

Quels traitements sont mis en œuvre et quels contrôles sont effectués ?

L'eau est clarifiée, filtrée et déferrisée. Une faible quantité de chlore est ajoutée afin de la désinfecter et d'assurer sa potabilité. Du fait de son origine, l'eau n'est pas calcaire, évitant l'entartrage des canalisations. Sa conformité bactériologique est contrôlée

régulièrement par des laboratoires indépendants et par l'Agence de Santé. La qualité de l'eau étant excellente, nul besoin d'acheter d'eau minérale en bouteille. Cela permet de faire des économies et de réduire la production de déchets plastiques.

Que deviennent les eaux usées ?

Après utilisation domestique, deux cas se présentent. Si la zone ne dispose pas d'assainissement collectif, les habitations doivent être équipées d'une fosse septique reliée à une filière de traitement secondaire (tranchées d'épandage à faible profondeur, lit filtrant) avant évacuation vers le milieu naturel. Si un réseau existe, les eaux usées sont collectées dans des égouts et envoyées à une station d'épuration où elles subissent divers traitements. Les boues provenant de l'épuration sont déshydratées et envoyées



Jacques Reix : « Nul besoin d'acheter de l'eau en bouteille. »

en compostage. Plusieurs paramètres sont contrôlés avant rejet dans un cours d'eau. Ils doivent respecter des limites fixées par arrêté préfectoral.

■ Propos recueillis par Jean Régner

La semaine sainte dans l'Église anglicane

Dans la tradition anglicane, le Carême est une période au cours de laquelle nous suivons un programme d'étude spécifique sur un thème souvent suggéré par notre archevêque.

Au début de la semaine sainte, le dimanche des Rameaux sera célébré par une procession publique et la distribution de croix faites de feuilles de palmier.

À la fin de la semaine, nous célébrerons normalement une messe du soir le jeudi (appelé *Maundy Thursday* — anglicisation du latin *Mandatum Novum*, le nouveau commandement donné par Jésus à ses disciples lors de la Cène) au cours de laquelle le prêtre lavera les pieds de ses paroissiens. La messe se termine en silence, suivie d'un temps de prière silencieuse symbolisant le Christ à Gethsémani.

Après la lecture de l'Évangile de la Passion le vendredi saint, le samedi soir est parfois marqué par l'allumage d'un feu pascal en préparation de la glorieuse



Révérend T. Lomas et sa femme.

résurrection de Pâques, lorsque nous pourrons à nouveau dire : « *Le Christ est ressuscité. Il est vraiment ressuscité. Alléluia!* ».

■ Tony Lomas, pasteur de l'Église anglicane

LE CARÊME ET PÂQUES DANS LES ÉGLISES PROTESTANTES EN FRANCE

« Toutes et tous à l'image de Dieu »



Pierre-Alain Jacot.

Chaque année, à l'occasion du Carême, la Fédération protestante de France propose une réflexion sous forme de conférences qui sont diffusées sur France Culture et éditées sous forme de brochure.

Au fil des ans, différents thèmes sont abordés, sur des sujets bibliques ou de société, en lien avec un recentrage spirituel ou une action de solidarité que suggère le temps du Carême. Cette année, la proposition faite résonne de manière particulière pour notre vallée de la Dordogne, puisque ce sont les pasteurs de la fondation John Bost qui développent le thème « *Toutes et tous à l'image de Dieu* ».

Ainsi rappelant, contre toute peur et tout jugement, que la vulnérabilité est constitutive de notre commune humanité, avec ou sans handicap, le message de cette année veut nous entraîner « *sur un chemin d'espérance où la Parole ressuscite, au creux de la fragilité, la dignité d'être enfants de Dieu et la joie partagée d'être aimés* ».

■ Pasteur Pierre-Alain Jacot

CÉLÉBRATION ŒCUMÉNIQUE 2024, À SAINTE-FOY-LA-GRANDE

Soutien au Burkina Faso

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens qui s'est déroulée du 18 au 25 janvier, pour l'hémisphère nord (21 au 28 mai pour le sud) est vécue, chaque année, dans le Pays foyen lors d'une célébration œcuménique et d'un temps de prière quotidien organisé par les communautés locales dans les différents lieux de culte. Elle a réuni les fidèles et leurs pasteurs en l'église de Sainte-Foy, le dimanche 21 janvier à 11 heures, et a été l'occasion de vivre, ensemble, un temps fort de communion. Les chrétiens du monde entier sont sollicités pour prier et cette année, ce sont les chrétiens du Burkina

Faso qui ont choisi et proposé une réflexion sur le thème « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* ». Ce pays traverse une grave crise sécuritaire qui touche tous les habitants et en premier les plus pauvres. Dans ce contexte d'instabilité sociale, la recherche de la paix et de l'unité est primordiale.

Solidaires, les chrétiens du monde sont invités à partager ce désir de fraternité.

Les dons récoltés à cette occasion (804 €) ont été envoyés à l'église du Burkina Faso.

■ Marie-Hélène Garcia

L'EAU DU BAPTÊME

Devenir enfant de Dieu



L'eau du baptême.

L'eau est le plus représentatif des signes du baptême. Symbole de vie et de purification, ce rituel peut être rapproché de la vie intra-utérine qui précède la naissance.

Depuis les temps anciens, les rituels de purification et de passage occupent une place centrale dans de nombreuses cultures ; le baptême chrétien trouve ses racines dans la Bible, notamment par le passage de la mer Rouge, symbole du passage de la mort à la vie.

Premier des sacrements, il tire son origine lorsque le Christ dit à ses apôtres : « *Allez, de toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit* » (Mt 28, 19). Comme affirmé par Paul (Ep 4, 5) : « *Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême* », pour les catholiques, orthodoxes, anglicans et protestants. Il y a un seul baptême chrétien mais plusieurs interprétations dont la reconnaissance mutuelle est fondamentale. Celle-ci a été approuvée en 2010 par le conseil œcuménique des Églises.

Chez les catholiques et les orthodoxes, il permet au chrétien d'être purifié du péché et de devenir enfant de Dieu. Chez les protestants réformés, luthériens et baptistes, le baptême est seulement un signe et chez les évangéliques, c'est plutôt l'engagement personnel du croyant qui prime, on ne baptise donc pas les jeunes enfants.

Dans la paroisse catholique, les parents souhaitant faire baptiser leur enfant doivent s'inscrire dans l'un des deux presbytères puis participer à une rencontre avec des laïcs de l'équipe de préparation au baptême et finaliser la célébration avec le prêtre.

■ Jean-Jacques Giret



Célébration œcuménique.

L'EAU, SOURCE DE VIE ■ Le feu, l'air, la terre, l'eau. Oui, l'eau est un des quatre éléments fondamentaux de la planète : elle en constitue les 3/5. Elle a beaucoup de fonctions dont la plus importante est sans doute celle d'étancher la soif. Elle est la plus riche en symbolique, au niveau des religions, de la spiritualité. Sources, fontaines, rivières, fleuves, torrents, mers et océans etc. Pourrions-nous en faire le tour avec ces quelques articles ? Non, mais peut-être pouvons-nous mieux réaliser à quel point la préservation de l'eau est un sujet majeur auquel nous devons tous contribuer ainsi qu'à son partage équitable pour tout ce qui vit sur notre planète.

EAU SACRÉE

La Dame disait : « Allez à la source, boire et vous y laver »

Le 25 février 1858, une jeune paysanne de 14 ans fait jaillir une source dans la grotte de Massabielle à Lourdes. Cent soixante-cinq ans plus tard, en 2023, plus de trois millions de visiteurs, pèlerinages organisés, pèlerins individuels et simples touristes, se sont rendus sur le lieu.

Avec un débit de 25 litres par minute, l'eau est dirigée vers les fontaines, les vasques et les piscines où se baignent 500 000 personnes par an, mais aussi vers le magasin d'expéditions, près de 3 000 par an, aux

quatre coins du monde. C'est une eau de montagne sans propriété naturelle particulière et si on peut la considérer comme sacrée, elle n'est, en aucun cas, guérisseuse. Bernadette disait : « On prend l'eau comme un médicament mais il faut prier : cette eau n'aurait pas de vertu sans la foi. »

Environ 7 500 guérisons, parfois loin de Lourdes, ont été déclarées à ce jour. Mais seulement soixante-dix ont été reconnues par l'Église comme « miraculeuses ». Après une déclaration spontanée par la personne,

la médecine devra conclure à « une guérison certaine définitive, et médicalement inexplicable en l'état des connaissances médicales ». Il doit s'agir d'une maladie organique connue, avec un pronostic défavorable et sans traitement qui puisse interférer. La guérison devant être subite, instantanée et définitive. Enfin, l'évêque du lieu de résidence du guéri, après avoir réuni une commission, pourra faire une déclaration canonique de miracle sur laquelle on ne reviendra pas.

■ Jean-Jacques Giret



CONSOMMER MOINS

L'eau est à protéger

Jésus a été baptisé dans le Jourdain par Jean-Baptiste et aujourd'hui ce geste a été gardé par les chrétiens. L'eau, symbole de mort et résurrection, est versée sur le front des futurs baptisés.

L'eau, c'est la vie, elle représente 70 % de notre corps et participe au développement des humains, des plantes et des animaux. L'effet de serre dû à la pollution (CO²) et à la bétonisation entraîne un dérèglement climatique : fonte des glaces, inondations, tornades, feux, etc. Depuis quelques années, la sécheresse engendre des problèmes de manque d'eau et de grandes difficultés pour les producteurs de fruits et légumes, d'où des problèmes économiques.

Nourriture et eau sont inégalement réparties dans le monde ; certains pays surconsument tandis que d'autres sont en manque d'eau potable. Quant à la consommation, elle varie selon les pays : 450 litres par jour et par habitant aux USA, 150 litres en France, mais 75 litres en Afrique urbaine et 10 à 20 litres en campagne.

Un cinquième des hommes sur Terre n'a pas accès à l'eau potable et seulement neuf pays se partagent 60 % des réserves mondiales. Voici quelques conseils pour économiser l'eau :



- installer des récupérateurs d'eau pour arroser le jardin ;
- diminuer le temps passé sous la douche,
- éviter les bains ;
- préférer le lave-vaisselle à la vaisselle à la main ;
- ne pas laisser couler l'eau quand on se lave les mains ou les dents.

Si chacun fait quelques gestes au quotidien « notre maison commune » pourra durer plus longtemps.

■ L'équipe d'aumônerie des 4^e du collège Anglade

AU BORD DE LA DORDOGNE

Et au milieu coule une rivière...

Des envies d'océan, d'eau étincelante au soleil couchant, de parfums de mimosas en fleurs !

- Dis, on va à Arcachon ?

- Tu rêves ! Alors que tu as les bords de la Dordogne à deux kilomètres de la maison !

En effet, la rivière est là, attirante, majestueuse, puissante et nous ne savons plus la contempler. Pourtant, nous la traversons sans cesse, passant d'une berge à l'autre, de Dordogne en Gironde ; nous surveillons son niveau, sa couleur, ses tourbillons. Nous vivons avec elle chaque jour. Mais vite, nous gagnons la rive d'en face, pressés, bousculés, happés par tant d'obligations.

Et si on s'arrêtait ?

« Si tu es triste, va marcher au bord de la Dordogne ! » me disait une amie.

C'est une douce après-midi de février, enfin ensoleillée, parfumée de mimosas éblouissants et de timides violettes. Le chemin de halage accueille sa randonneuse dans la lenteur retrouvée et le silence à peine troublé par un vol d'oies sauvages, messagères du printemps, par des rires d'enfants sur des balançoires, par le joyeux bonjour d'une amie rencontrée par hasard. Mais y a-t-il vraiment un hasard ? Plus loin, un frais gargouillis trahit une source qui s'écoule vers la rivière. Des épais branchages d'une haie, s'envole en pépiant un oiseau qui va picorer le bord de l'eau. L'eau ! Fascinante, attirant tous les regards, les sourires, apaisant les cœurs lourds, inspirant les rêveurs...

Telle la vie, forte, calme ou violente, elle sinue entre ses berges douces.

Et au milieu coule une rivière...

■ Marie-José Riglet



Bords de Dordogne.

SÉCHERESSE

Les sourciers à la rescousse ?

La sécheresse a sévi cet été dans de nombreuses régions. Avec l'espoir de mettre la main sur une source d'eau, on peut faire appel à des techniques fondées sur l'hydrogéologie.

Mais de nombreux particuliers et agriculteurs font appel à des sourciers.

La capacité des sourciers à trouver de l'eau est un sujet controversé et largement débattu.

Les sourciers, appelés parfois radiesthésistes, affirment pouvoir détecter des sources d'eau souterraine en utilisant des outils tels que des baguettes en Y, des pendules ou d'autres instruments de radiesthésie. Cependant, aucune base scientifique solide ne semble soutenir ces affirmations. De nombreuses

études scientifiques n'ont pas pu démontrer de manière concluante que les sourciers détectent l'eau de manière fiable au-delà du simple hasard. Les résultats positifs obtenus par les sourciers peuvent souvent être expliqués par des facteurs tels que la connaissance préalable du terrain, des indices visuels subconscients ou même simplement le hasard. Les méthodes scientifiques de détection de l'eau telles que la géophysique, l'analyse de la topographie, les techniques comme le géoradar (appareil qui étudie la composition et la structure du sol) ou l'hydrogéologie (sondage du sol en profondeur à l'aide d'un courant électrique) sont généralement considérées comme beaucoup plus fiables et précises pour localiser

les ressources en eau souterraine. Ces approches reposent sur des principes scientifiques établis et peuvent fournir des informations objectives sur la présence d'eau dans le sous-sol.

En résumé, bien que les sourciers puissent prétendre avoir des capacités spéciales pour détecter l'eau, il n'y a généralement pas de preuves scientifiques solides soutenant ces affirmations et les méthodes scientifiques sont préférées pour des résultats plus fiables.

■ Marie-Hélène Garcia

Exemple d'étude: <https://theie-recosmique.com/2017/03/28/tests-de-radiesthesie-lechec-des-experiences-de-munich/>

L'AQUAPHOBIE

La peur de se noyer

Pour la majeure partie d'entre nous, l'eau évoque le bien-être, les vacances, la détente etc. Alors que pour d'autres, elle génère de l'anxiété, de la crainte. En effet, plus de 20 % des Français sont atteints de troubles liés à l'eau.

Des études font ressortir que 5 % des personnes souffrent d'une aquaphobie profonde. Annie est l'une d'elles, elle témoigne.

« Enfant je me baignais dans la Dordogne sans appréhension, pourtant, je ne savais pas nager. Un jour, alors que j'étais adolescente, un mauvais plaisantin me fit basculer dans la rivière. J'avais pied, mais je me suis retrouvée complètement immergée, l'eau rentrant dans ma bouche, mes oreilles. Je me suis débattue, impossible de me relever... J'ai bien cru me noyer.

Depuis, finies les joies de la baignade ou de la navigation, j'ai une peur chronique de l'eau. Pourtant, j'essaie de braver ma peur, pour ma famille. Chaque fois ça se termine en un véritable fiasco.

L'été dernier, j'ai accepté d'accompagner ma fille au gouffre de Padirac: un vrai défi et une vraie folie: parcourir un km de rivière souterraine dans une barque et dans la pénombre!

Les jambes en coton, l'estomac noué, j'ai pris place dans l'embarcation. Celle-ci s'est mise à tanguer. J'ai été saisie de sueurs froides et une fois éloignée du bord, j'ai été prise de vertiges; je me suis mise à trembler violemment, j'ai éclaté en sanglots sans me soucier des personnes qui m'entouraient.

J'étais en panique totale, seule au monde, comme la première fois, avec mon angoisse, impossible de me maîtriser, de me raisonner. Je m'accrochais désespérément à ma fille qui essayait de me reconforter. Ce fut une véritable descente aux enfers.

La barque n'a pas coulé, j'ai survécu à cette épreuve, mais comme à chaque fois j'en suis ressortie meurtrie, humiliée et honteuse de m'être donnée en spectacle.

Il existe des thérapies, mais elles demandent toujours de me confronter à la source de mon angoisse! »



■ Propos recueillis par Marie Pejoine

ÉLÉMENT ESSENTIEL

Eau, tu es la vie!



La Dordogne au Fleix.

« Eau tu n'as ni goût, ni couleur, ni arôme, on ne peut te définir, on te goûte sans te connaître... Tu n'es pas nécessaire à la vie, tu es la vie », écrivait Antoine de Saint-Exupéry. C'est pourquoi, depuis toujours, l'homme t'a rendu un culte et, par nécessité, installait son campement près des rivières. Des traces de rites balnéaires pratiqués jusqu'à la chute de l'Empire romain ont été retrouvées. Tes sources portaient les noms de divinités tutélaires auxquelles des cadeaux et des *ex-voto* étaient offerts pour les guérisons que l'on t'attribuait. Au Moyen Âge, ce sont les saints qui protégeaient tes sources. Beaucoup portent encore leurs noms. Châteaux, abbayes, moulins, forges furent érigés le long de tes cours d'eaux. Tu offres aussi la pluie qui féconde la terre. Danses, prières pour t'implorer se retrouvent dans presque toutes les civilisations; encore de nos jours des communautés indiennes les pratiquent. Tu purifies nos corps et, depuis Jésus-Christ, selon la croyance chrétienne, tu nous purifies du mal. Le « baptême » — du mot grec *baptizein* — qui signifie plonger, immerger — est un sacrement partagé aujourd'hui par les Églises chrétiennes: dans cette immersion totale ou partielle tu symbolises le passage de la mort à la vie accompli par le Christ. Tu peux, cependant, trop abondante ou souillée devenir notre malheur. La mer Rouge a englouti les armées du pharaon d'Égypte et le déluge avait anéanti le peuple de Dieu devenu pervers.

Aujourd'hui, quoique désacralisée, gaspillée, nous savons évaluer scientifiquement ton importance: tu existes à 95 % dans le liquide amniotique maternel et à 70 % chez l'adulte. Nous avons su te mettre à notre service avec un ensemble de tuyauteries aux ramifications multiples. Mais avec le changement climatique, soudain ta richesse se révèle fragile, vulnérable, épuisable, alors, tu deviens le cœur d'un enjeu majeur.

Saura-t-on assurer une part équitable de tes bienfaits pour tout ce qui, sur notre planète, ne peut vivre sans toi?

■ Nelly Ancelin

La grenouille et le bénitier

« Non! Il n'y a point d'eau pour m'y baigner... », se lamentait une grenouille assise au bord d'un bénitier.

Bien que croyante non pratiquante, je ne comptais plus les fois où, entrant dans une église, mes doigts ont tâtonné le fond d'un bénitier à la recherche de l'eau consacrée pour me signer. J'y trouvais parfois un bol empli d'eau que je manquais de renverser. À mes yeux, le signe de croix s'en trouvait désacralisé. La canicule n'a pas fait qu'impacter les cultures, elle a aussi asséché les bénitiers et cela bien avant qu'apparaisse la pandémie. Il nous reste alors en héritage ce petit ouvrage fait de nacre ou de pierre. La source d'eau bénite serait-elle tarie?

Je le crôaaaaa, nous dit la grenouille.

■ Reine Biasotto-Plaisir



LA PLACE DES ABBAYES

L'eau apprivoisée

La lecture du livre d'Henri Vincenot, *Le chemin des étoiles*, est à l'origine de l'intérêt que je porte aux abbayes. Tout particulièrement au choix de leur implantation qui m'a toujours intriguée. Pourquoi donc étaient-elles, dans leur majorité, érigées près d'un ruisseau, d'une rivière ou d'une source ?

Qu'elles soient bénédictines ou cisterciennes, c'est avec ce questionnement qu'à travers la marche, je les abordais.

L'abbaye de Cadouin fut construite à proximité du Bélingou et celle de Brantôme en bordure de la Dronne, alors que les abbayes de la Sauve-Majeure, Saint-Ferme et Échourgnac ont une implantation différente. J'appris que le site

de toute abbaye cistercienne, par exemple, tenait compte des possibilités de ravitaillement en eau car, avant même, de bâtir un monastère, les moines, afin d'asseoir et édifier de façon pérenne leurs bâtiments, implantaient des réseaux hydrauliques qui leur permettaient de contrôler le débit des cours d'eau en période de crue, mais aussi d'amener l'eau au monastère pour différents usages : activités agricoles, artisanales ou industrielles. Apprivoiser l'eau était l'une de leur principale préoccupation car il s'agissait d'assurer la vie quotidienne — et pas seulement la survie — des moines, mais aussi des serveurs laïcs et des hôtes qui vivaient dans des espaces distincts. La topographie du lieu jouait un rôle important pour la construction

et l'orientation des bâtiments. Le site « idéal » apparut comme le fond d'un vallon plat entouré de bois, où coulait une eau vive. L'eau de source était toujours privilégiée pour la boisson et les usages domestiques ou liturgiques tandis que l'eau de rivière, considérée comme moins pure, avait pour vocation de faire tourner les moulins et d'évacuer les déchets produits par la communauté monastique. La tradition attribuait à saint Bernard, lui-même, le choix réel ou supposé du site de plusieurs abbayes cisterciennes, associant ainsi, dans une union quasi-mystique, le diffuseur de l'ordre cistercien et « l'eau, source de vie ».

■ Reine Biasotto-Plaisir

PETITE BLAGUE

Tempête dans un bénitier

La guerre est une horreur mais ce peut être aussi l'occasion de moments inoubliables pour un petit citoyen découvrant la campagne. Mon grand-père fut envoyé durant la Première Guerre mondiale, chez son oncle-curé, dans un petit village de Touraine où il se fit des copains, découvrit la forêt, la campagne et toutes les bêtises qu'on peut apprendre à une dizaine d'années. Mais, comme monsieur le curé était la bonté même, on pardonnait tout à son neveu. Tout, enfin presque. Parce qu'il y a des limites quand même ! Et le « Malin », car il n'y a que lui pour donner de telles idées, suggéra à nos garnements de jouer un « bon tour » aux paroissiennes du lieu. En ce temps-là, on se signait en entrant dans l'église après avoir trempé son doigt dans le bénitier, rempli d'eau bénite. C'était avant la Covid. Et il vint à l'idée de nos joyeux lascars de verser quelques gouttes d'encre dans le bénitier et d'aller se cacher pour profiter du spectacle. Imaginez le résultat ! Toutes les tenues du dimanche, tous les chemisiers immaculés parsemés de taches violettes... Ah, il a été « béni », le neveu du curé ! Croyez-moi ! Mais cette expérience a peut-être été la source de sa vocation : il est devenu pharmacien et a pu apprendre à concocter potions, teintures et lotions. Et il vendait même de l'eau, minérale celle-là.

■ Jacques Riglet

PREMIÈRE RICHESSE

L'eau d'ici et d'ailleurs

L'eau couvre environ 70 % de la surface de la Terre, c'est pour cela que l'on donne souvent à la Terre le nom de planète bleue. Mais, dans toute cette eau, 97,2 % est de l'eau salée qui se trouve dans les océans, les mers intérieures et certaines nappes souterraines. L'eau douce ne représente que 2,8 % de l'eau totale du globe (2,1 % pour les glaces polaires et seulement 0,7 % pour l'eau douce disponible), ce qui est peu eu égard à la population mondiale, sans cesse croissante. De plus, la répartition sur la planète est inégale. Selon les données de l'OMS, 700 millions de personnes n'ont, aujourd'hui, pas accès à l'eau potable, même si la situation s'améliore depuis une vingtaine d'années. Ainsi, plus du tiers des habitants de l'Afrique subsaharienne n'a pas accès à l'eau potable. L'OMS estime aussi que 300 millions d'habitants (4 % de la population mondiale) doivent marcher plus de trente minutes pour accéder à un point d'eau. Cette tâche très pénible est le plus souvent assurée par les femmes et les filles. Un nombre équivalent n'a accès qu'à une source ou un puits non potable et 115 millions doivent boire des eaux de surface (rivières, mares) souvent contaminées par la pollution ou les animaux. Ceci rend considérables les risques de maladies, notamment pour les jeunes enfants. L'accès à l'eau est le reflet des inégalités entre le Nord et le Sud. Les pays riches sont plus aptes à développer des techniques d'acheminement de l'eau tandis que les pays pauvres n'ont pas les moyens d'investir dans des techniques coûteuses. L'eau est donc une ressource très convoitée pouvant être source de conflits entre pays.

■ Françoise Lagrange

PATRIMOINE

Fontaines et lavoirs

« À la claire fontaine, m'en allant promener... »

Un riche patrimoine de fontaines et lavoirs émaille notre paysage. Une fontaine pétrifiante — et secrète

— jaillit du coteau à Port-Sainte-Foy, gardienne des rendez-vous amoureux d'antan.

La rue Victor-Hugo portait le nom de la source Perrine qui, dans son prolongement, sourd toujours sur les quais de Sainte-Foy. Son débit capricieux rythmait les activités fluviales et les lavandières, friandes de cancons et d'histoires croustillantes, lui attribuaient des propriétés exceptionnelles.

La fontaine gallo-romaine du Gaucher à Bonneville, continue d'alimenter un lavoir en contrebas. Elle tient son originalité de l'édifice qui protège la source. Les amateurs de légendes iront à la fontaine du Guinot — Gui neuf en occitan — à Saint-Martin-de-Gurson. Captée sous une voûte de pierre, la source alimente un lavoir et fut pendant fort longtemps l'unique point d'eau du village. Elle inspirait des sentiments mêlés de crainte et de fascination à la nuit tombante. Il se dit que les druides y cueillaient le gui sur les chênes alentours au premier jour de l'an. La nuit de la Saint-Sylvestre, lorsque le coq chantait, les femmes s'y précipitaient pour déposer l'offrande du pain, car la première arrivée avait l'assurance du bonheur pour l'année.

Désormais, dans les lavoirs désertés de nos campagnes, mémoire d'une époque révolue mais pas si lointaine, il n'y a plus que le bruit de l'eau. À Margueron, Josette Descard a souvent lavé son linge dans celui de Fondefière (*Font de feire* en patois) ainsi nommé en référence aux bêtes menées à la foire, qui s'y abreuvaient. Il est alimenté par une source à fort débit que Josette n'a jamais vu tarie, heureusement car ce fut le seul point de ravitaillement en eau de sa famille jusqu'en 1968. Elle y faisait parfois sa lessive la nuit à la saison des vendanges, éclairée d'une lampe électrique. Le lavoir était aussi utilisé pour garder au frais les boissons les jours de fête et pour se rafraîchir l'été lors du sulfatage des vignes.

■ Reine Biasotto-Plaisir et Marie Péjoine



Josette à la fontaine.

Rocade de Sainte-foy à Pineuilh
05 57 48 68 68
www.e-leclerc.com/grand-pineuilh
www.facebook.com/EleclercGrandPineuilh
Leclercgrandpineuilh

Service Funéraire

Pompes Funèbres - Marbrerie
Funérariums

5, av. Paul Broca PINEUILH 05 57 46 26 29
1, rue des Moulins à Nef PRIGONRIEUX 05 53 63 30 16

CHÂTEAU LES GRIMARD

VINS
MONTRAVEL, BERGERAC
05 53 63 09 83
24230 MONTAZEAU

05 53 58 62 38
L'Hirondelle - 120, route du Périgord Pourpre
24230 MONTCARET
jac.vd.horst@wanadoo.fr - vd.h-fromages.fr
Ouvert tous les jours de 9h - 13h et 15h - 19h15
sauf dimanche après-midi et mardi après-midi.

La bénédiction du drapeau

Le 9 décembre 2023 a eu lieu, dans l'église de Sainte-Foy-la-Grande, une cérémonie de bénédiction du drapeau du « Souvenir Français du Pays foyen » dont le président est Robert Carrez.

Le drapeau porte la devise « À nous le souvenir – À eux l'immortalité. » Le souvenir nécessaire à la transmission des événements pour que les expériences ne se renouvellent pas et que soient entretenues les tombes et les stèles funéraires à la mémoire des soldats et des civils morts pour la France parfois dans les pires conditions et qui trouvent leur gloire au ciel.

Le père Joseph Pelloquin a béni le drapeau. Cette pièce de tissu attachée à une hampe porte les couleurs et l'emblème de la nation, elle est son signe de ralliement. Il a rappelé l'origine de ce mot qui vient de « drap » qui signifiait une pièce de tissu à usages divers.

Catherine Demonchaux a animé la cérémonie avec des hymnes militaires, Pascal Schmitt et Bernard Havard ont interprété des intermèdes musicaux.

La cérémonie s'est poursuivie au monument aux morts de Sainte-Foy-la-Grande.

■ Nelly Ancelin



Le père Joseph Pelloquin a béni le drapeau.

NOS ÉGLISES – 5^e PARTIE

Balade pour un patrimoine à chérir

Reconnaisable à son clocher en forme d'ananas, l'église de Pellegrue est visible de loin, dressée au sommet du bourg.

Bâtie d'un jet à la fin du XIX^e siècle dans le style préféré des architectes diocésains de l'époque, l'église du Fleix ne présente pas la diversité de celle d'Auriolles (voir le n° 57). Elle peut s'enorgueillir de son adresse: elle est située rue de la Paix du Fleix. De l'autre côté, il y a le temple. Tout le monde n'a pas une paix qui porte son nom. Même si cette paix, signée en 1580, ne faisait que confirmer la paix de Nérac, de l'année précédente, tentatives d'Henri III et de Catherine de Médicis pour mettre fin aux guerres fratricides qui déchiraient la France au nom de la religion. Est-ce pour cette raison que l'église est sous l'invocation de Saint-Étienne, premier martyr? Plus pacifique, qui remarque qu'existe sur le mur sud de l'église (je la suppose orientée) un grand cadran solaire?

Que dire de Pellegrue? L'église se dresse au sommet du bourg, visible de loin, avec son curieux clocher, qui m'évoque un ananas, alors que son concepteur, à la fin du XIX^e siècle, devait penser aux fantaisies romanes du redoutable « rénovateur » de Saint-Front de Périgueux, Abadie, à qui l'on doit aussi le Sacré-Cœur à Paris. À moins que ce ne soit Abadie lui-même, qui a été architecte diocésain en Gironde au milieu du XIX^e siècle, qui en aurait été lui-même l'auteur. Loué soit le Seigneur qu'il ait arrêté son œuvre au seul clocher! Quoi qu'il en soit, les pigeons semblent apprécier ce monument, les sonneries de cloches n'interrompant pas leur bain de soleil. Le reste de l'église porte lui aussi, visibles de l'extérieur, toutes les marques des nombreux travaux, réfections, surélévations que le vénérable édifice a endurées. Jusqu'à un clocher-mur, arasé sans doute car devenu inutile, qui surplombe le beau porche roman. L'intérieur est d'une belle unité, incitant particulièrement à la prière. La chaire en pierre se fond avec le reste, mais me paraît beaucoup plus récente, avec ses panneaux qui rappellent les portes des armoires Louis XIII si répandues par chez nous. Serait-ce un symbole de la Contre-Réforme? La région en possède d'autres.

À Doulezon, la magnifique église romane a été édifiée sur les ruines d'une villa gallo-romaine dont les restes se prolongent sous le parking. Une carrière de pierre toute trouvée, comme ce fut bien souvent le cas. Une colonnette de marbre, sans doute du Languedoc, n'a pas eu un long chemin à faire pour orner le porche. Si l'on fait le tour, on ne peut qu'admirer le parfait appareil des pierres,



Église de Pellegrue.

parfaitement taillées, en relevant une fois encore des ajouts, des transformations. Des fenêtres ont été déplacées, transformées. Sur le chœur, par exemple un étage a été créé, en simples moellons. Souvenir des nombreuses époques troublées qu'ont connues nos pères, guerre de Cent Ans, grandes compagnies et guerres de Religion. L'église, par son aspect massif, était le refuge, la nef pour les bêtes, l'étage pour le pauvre monde. L'église, refuge des humbles, forteresse protectrice, château fort des pauvres.

Non loin, l'église de Mauriac, romane elle aussi, présente les mêmes aménagements. Des contreforts ont été ajoutés, mordant sur les sculptures des corbeaux du chœur. Dans le mur sud, un mystérieux ouvrage dont on ne sait à quoi il correspondait. Des fouilles permettraient peut-être de comprendre. L'intérieur peut surprendre. Des arcs déformés, des tirants de fer traversent le bâtiment, qui a « joué » comme on dirait du bois. L'ancienneté des travaux de confortation rassure: l'église n'est pas près de s'effondrer. Ses murs vont encore nous parler longtemps.

■ Antoine Longuépée

Entreprises NORMANDIN

POSE DE MENUISERIE PVC / BOIS / ALU

PARQUET FLOTTANT & MASSIF
AMENAGEMENT INTERIEUR
pascal.normandin0345@orange.fr

ST-ANTOINE DE BREUILH
06 80 04 35 20

ROLLAND OENOLOGIE

« LA NATURE, L'HOMME, LA TECHNIQUE » MATÉRIELS DE VINIFICATION

LIBOURNE OENOLOGIE - 5, CATUSSEAU 33500 POMEROL
TÉL. 05 57 51 65 30 - FAX 05 57 51 84 24

BROQUAIRE VITICENO - ZA FLORIMONT 33390 BERSON
TÉL. 05 57 42 65 97 - FAX 05 57 42 29 83

LOCATION DE MATÉRIELS OENOLOGIQUES ET VITICOLES - RENDEZ-VOUS DANS NOS 2 MAGASINS

AUTOVISION AUTO BILAN FOYEN

CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE HOLDING AVEZARD

18, ZA des 4 Ormeaux 33220 Port Ste Foy et Ponchapt - 05 53 24 27 05

Le kiosque! BAYARD SERVICE VOUS ACCOMPAGNE

des journaux paroissiaux

FEUILLETEZ DÈS MAINTENANT VOTRE JOURNAL PAROISSIAL EN LIGNE

NOS JOIES, NOS PEINES

Gironde

BAPTÊMES

Pineuilh
Duncan, Kenan, Mavy
Dominique
Saint-Avit-Saint-Nazaire
Neila Sourisse
Sainte-Foy-la-Grande
Anastasia et Sophia Savary
de Beauregard
Luna Pesquier

MARIAGE

Saint-Avit-Saint-Nazaire
Stéphane Brazi
et Patricia Pralong

DÉCÈS

Doulezon
André Laurencin, 88 ans
Eynesse
Céline Goriot, 63 ans
Marguerite Duvigneau, 92 ans
Flaujagues
Alain Reus, 86 ans
Jacqueline Lartigau, 86 ans
Gensac
André Saunier, diacre, 96 ans
Les-Lèves-et-Thoumeyragues
François Boissières, 82 ans
Landerrouat
Jean Brandi, 73 ans

La Roquette

Jean-François Gremen, 71 ans
Ligueux
Irène Marvy, 95 ans
Margueron
Jacques Demonchaux, 88 ans
Massugas
André Vaunac
Gilbert Bessou, 97 ans
Pellegrue
André Goumis, 98 ans
Francis Faurie, 98 ans
Gaston Gianello, 90 ans
Luce Lafuge, 99 ans
Mario Ferreira Martins
Cardoso, 58 ans
Pessac-sur-Dordogne
Armande Sarrazit, 90 ans
Claude Marx, 79 ans
Denise Salazar, 91 ans
Pierre Feaugas, 83 ans
Pineuilh
André Biehler, 94 ans
Antoine Gazaniol, 40 ans
Arlette Lasvenes, 88 ans
Christiane Chabot, 84 ans
Ginette Teyssandier, 93 ans
Guy Lagarde, 93 ans
Jean Laporte, 85 ans
Hervé Roussel, 89 ans
Marie Muzzin, 63 ans
Michel Plaisir, 85 ans

Micheline Mouret, 93 ans
Pierre Sabourin, 90 ans
Serge Mouret, 96 ans
Saint-André-et-Appelles
Jean-Claude Marotte, 81 ans
Jocelyne Marotte, 57 ans
Patrick Marotte, 55 ans
Norbert Dalmas, 75 ans
Odette Laboye, 93 ans
Saint-Avit-Saint-Nazaire
Bernard Boissières, 72 ans
Danièle Scaliger, 63 ans
Guy Rooy, 77 ans
Maurice Bouny, 90 ans
Sainte-Foy-la-Grande
Antonio Rodriguez, 81 ans
Claude Tessier, 76 ans
Guillaume Morvan, 91 ans
Heyliette Bernardi, 89 ans
Jean-Marie Grellety, 77 ans
Josette Sanchez, 75 ans
Pierre Roy, 88 ans
Yves Barbe, 77 ans
Saint-Philippe-du-Seignal
Claudine Ferraz, 89 ans
Évariste Gervaux, 95 ans
Saint-Quentin-de-Caplong
Gilbert Geylard, 93 ans
Lucienne Bigot, 94 ans

Dordogne

BAPTÊMES

Gardonne
Lina Kann
Tia Kann
Le Fleix
Camille Branco Germain

MARIAGES

Gardonne
Philippe Kan
et Sabine Bernardi
Montazeau
Julien Lapouge
et Camille Lorenzato

DÉCÈS

Gardonne
Albert Beaugier, 85 ans
Lucienne Renon, 95 ans
Lamothe-Montravel
Gérard d'Augieras, 72 ans
Gisèle Roques, 84 ans
Le Breuilh
Béatrice Beaucourt, 65 ans
Marie-France Desplaces,
83 ans
Serge Ploncard, 82 ans
Le Fleix
Alain Carlier, 84 ans
Christian Colin, 72 ans
Christian Rouzier, 84 ans

Jean-Michel Chigne, 75 ans
Marcelle Dessaigne, 100 ans
Paulette Fontan, 91 ans
René Rivière, 71 ans
Yvette Maureau, 96 ans
Monfaucon
Marguerite Sylvain, 92 ans
Régis Billat, 91 ans
Montazeau
Yvette Testarode, 94 ans
Montcaret
Élisabeth Bigot, 67 ans
Françoise Chaumont, 89 ans
Josiane Letard, 68 ans
Lucette Andreani, 97 ans
Marie Galtier, 101 ans
Ponchapt
Yvette Bertrand, 103 ans
Port-Sainte-Foy
André Gadioux, 82 ans
Antoine Oger Felicetti,
65 ans
Catherine Sautet, 63 ans
Henri Verduger, 92 ans
Jean Benoit, 94 ans
Josette Mazelet, 94 ans
Marie-Claude L'her, 75 ans
Marie-Thérèse Quintard,
74 ans
Pascal Classe, 60 ans

Razac-de-Saussignac
Jeanette Doïmo, 88 ans
Saint-Antoine-de-Breuilh
Irène Bardinaud, 98 ans
Saint-Aulaye-du-Breuilh
Jeanne Poumeyrol, 97 ans
Léonilde Furlan, 91 ans
Michelle Gomez, 98 ans
Solange Sarrazin, 96 ans
Saint-Méard-de-Gurçon
Réjane Helix, 61 ans
Saint-Michel-de-Montaigne
Jacques Le Tanneur
de Rancourt, 64 ans
Saint-Pierre-d'Eyraud
Berthe Fretillère, 97 ans
Jean-Pierre Basile, 79 ans
Saint-Seurin-de-Prats
Lucienne Beaurepaire,
96 ans
Raymonde Hernandez,
80 ans
Vélines
Gilbert Puisarnaud, 84 ans
Jean-Paul Thibaut, 71 ans
Michel Duteuilh, 78 ans
Yolanda Platon, 97 ans

AGENDA

• Mercredi 17 avril

Journée Caté Vacances
à l'abbaye de Maumont

• Dimanche 28 avril

11 h Sainte-Foy, messe
avec sacrement des malades
(dimanche de la santé
des 2Rives)

• Dimanche 12 mai

11 h Sainte-Foy, confirmations

• Samedi 18 mai

Confirmations des adultes
des 2Rives à Périgueux

• Mercredi 22 mai

Retraite des premières
communions

• Samedi 1^{er} juin

18 h 30 Gensac,
premières communions

• Dimanche 2 juin

10 h 30 Sainte-Foy,
premières communions

• Vendredi 14 et samedi 15 juin

Retraite des professions de foi

Dimanche 23 juin

11 h Sainte-Foy,
professions de foi



RAMEAUX

• Samedi 23 mars

18 h Vélines

• Dimanche 24 mars

9 h Gensac

11 h Sainte-Foy

SEMAINE SAINTE

• Jeudi saint 28 mars

18 h 30 Sainte-Foy

• Vendredi saint 29 mars

18 h 30 Sainte-Foy

• Samedi saint 30 mars (vigile pascale)

21 h Sainte-Foy

PÂQUES

• Dimanche 31 mars

9 h Lamothe Montravel

11 h Sainte-Foy

SARL MICKAEL VERRAL

TERRASSEMENT • TRAVAUX PUBLICS

ASSAINISSEMENT

BRANCHEMENT TOUT-À-L'ÉGOUT

EMPIERREMENT

05 57 46 23 12

06 25 89 76 34

LE RALE

33220 SAINT-ANDRÉ ET APPELLES

mickael.verral@orange.fr

www.mickaelverraltp.fr



sarl
LEGRAND Entretien
Dépannage
Mise en
Service
GAZ / FUEL

ZAE de l'Arbaestrier
33220 PINEUILH BP 40111
05 57 46 20 40
legrand.gerard3@wanadoo.fr

ecovide
environnement
Jérôme LARQUEY

Agrément préfectoral et charte
Assainissement Non Collectif

INTERVENTION RAPIDE

- VIDANGE TOUTES FOSSES
- DÉBOUCHAGE
TOUTES CANALISATIONS
- HYDROCURAGE DES RÉSEAUX
- DÉGAZAGE DE CUVE À FUEL ET NEUTRALISATION
- POMPAGE SÉPARATEUR-DÉBOUCHEUR D'HYDROCARBURE
ET BAC À GRAISSE

33790 AURIOLLES - PELLEGRUE Tél. 06 79 33 28 33

EN IMAGES

PHOTOS : DR



La crèche de Noël de l'église de Sainte-Foy.



Caté-vacances.



La messe de Noël à Saint-Méard.

LES CHARADES de Françoise Giret

Mon premier sert à lier.
 Mon deuxième est ce que Jésus dit à la femme adultère « ... et ne pêche plus ».
 Mon troisième recouvre tout le corps.
 Mon quatrième est un poisson plat.
 Mon tout est ce que fait l'eau pour former les nuages.

Ma première a été vaincue par Hercule à Lerne.
 Mon deuxième chante avec Bigflo dans un groupe de rap français.
 On fait mon troisième dans un magasin quand il y a beaucoup de monde devant.
 Mon tout qualifie ce qui se rapporte à l'eau.

Evaporer

Hydraulique

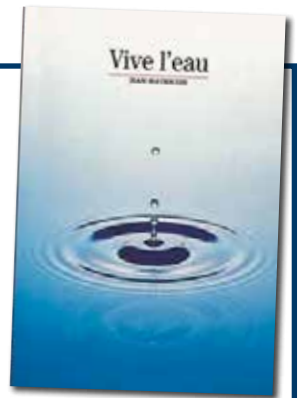
À LIRE

Vive l'eau

de Jean Matricon aux éditions Gallimard.

L'eau n'est pas seulement nécessaire à la vie, elle est la vie, l'élément primordial. Quelle est la véritable nature de ce précieux liquide, né d'une humble molécule, H₂O ? Comment fonctionne la gigantesque machine hydrique de la planète bleue où se célèbre, entre inexorable écoulement et éternel retour, le « cycle de l'eau » ? Par quelle complexe alchimie le vivant est-il indissolublement lié à l'élément liquide ? Jean Matricon répond à ces questions sur les exceptionnelles propriétés de l'eau et conte aussi l'histoire de ses rapports avec l'homme. Pour asservir, détourner, maîtriser les eaux, tous les peuples ont entrepris d'immenses ou de minuscules travaux (puits, canaux d'irrigation ou de drainage, digues et barrages). Puis est venu — pour les plus riches — le temps de l'eau courante, cette douce évidence du robinet qu'on tourne. Pour alimenter ainsi champs, villes et villages, grâce à des techniques de puisage, de filtrage, de stockage, on a fait de l'eau une marchandise, trop chère pour beaucoup. Nul ne peut ignorer le danger : l'eau de la Terre n'est pas inépuisable, elle est un bien rare, à protéger et à partager.

■ Marie-France Rossignol



COORDONNÉES

Prêtre :

Père Joseph Pelloquin

Deux presbytères :

> 42 rue Denfert Rochereau

33220 Sainte-Foy-la Grande

Tél. : 05 57 46 03 38

E-mail : eglisesaintefoy@gmail.com

> 765 rue Henri de Navarre

24130 Le Fleix

Tél. : 05 53 57 99 51

E-mail : paroissesaintemarie24@hotmail.com

Site internet : <http://terresdefoy.com>EXTRAIT
DES CONTEMPLATIONS

La source tombait du rocher goutte à goutte à la mer affreuse.

L'océan... lui dit : « *Que me veux-tu pleureuse ? Je suis la tempête et l'effroi, est-ce que j'ai besoin de toi, petite, moi qui suis dans l'immensité ?* »

« *Je te donne sans bruit ni gloire ce qui te manque, ô vaste mer : une goutte d'eau qu'on peut boire...* »

Victor Hugo

TERRES DE FOY - QUADRIMESTRIEL

Rédaction : 42, rue Denfert-Rochereau – 33220 Sainte-Foy-la-Grande • Directrice de la rédaction : Marie-Hélène Garcia
 Directeur de la publication : Jean Régner • Rédacteurs en chef : Jean-Jacques Giret et Jean Régner
 Édition déléguée : Bayard Service – CS 12312 – 59654 Villeneuve-d'Ascq cedex. Site : www.bayard-service.com
 Régie publicitaire : Bayard Service – Tél. 03 20 13 36 70 • Journaliste secrétaire de rédaction : M. Siroit
 ISSN : 2117-489X • Imprimeur : La Voix du Nord – 59700 Marcq-en-Baroeul • Dépôt légal : à parution • Code support : 9540



AUDITION MAZALREY
 Nous allons nous entendre

Pôle Médico Social
 12, av. Jean Moulin 24150 LALINDE
05 53 57 58 95

40 bis, av. M. Feyry 24100 BERGERAC
05 53 63 12 76
audition.mazalrey@orange.fr

BOULANGERIE PÂTISSERIE ROUSSILLE

Restaurant Rapide
 sur place ou à emporter

Salon de Thé
05 57 46 50 54
boulangierroussille33@gmail.com

141, Rue de la République - 33220 Ste-Foy-la-Grande

ENTREPRISE GÉNÉRALE
 DU BÂTIMENT

S.A.S.
GERTHOFER

Ets FEYDEL
 ZAE 33220 PINEUILH
 Tél. **05 57 46 04 19**
 Fax 05 57 46 47 70
contact@gerthofer.fr
www.gerthofer.fr

LAVAUD

BOIS DE CHAUFFAGE - GRILLAGES
 AMENAGEMENTS EXTERIEURS

33220 SAINT-AVIT SAINT-NAZAIRE
05 57 46 12 44
www.lavaudpiquets.com
lavaudpiquets@orange.fr

CHÂTEAU les MIAUDOUX
 Vins bio et biodynamiques
 AOC Saussignac & Bergerac

Nathalie & Gérard, Lisa & Samuel CUISSET
 24240 SAUSSIGNAC
05 53 27 92 31
lesmiaudoux@gmail.com
www.chateaulesmiaudoux.com

Donnez vie
 à votre projet éditorial
 avec Bayard Service

editions.bayard-service.com

Éditer son livre !

MARTIN
 opticiens

26, rue de la République
 33220 Ste-Foy la Grande
 Tél./Fax **05 57 46 02 11**
optique.martin33@wanadoo.fr

EXPERT
 essilor
 eyecodé

Pineuilh : 24, av. du Président Herriot - **05 57 41 00 00**
 Bergerac : 5, av. Calmette - **05 53 63 24 24**
 85, rue F. de Labatut - **05 53 63 24 25**
 Eymet : 30, av. du Pont de Juillet - **05 53 23 47 52**

Pauly
 POMPES FUNÈBRES

www.pauly.fr
 agence.pineuilh@pf-pauly.fr

- Chambres funéraires ■ Articles funéraires
- Caveaux - Marbrerie ■ Organisation d'obsèques
- Crémation ■ Contrat obsèques
- Transport avant et après mise en bière

LES HORAIRES DES MESSES SUR VOTRE SMARTPHONE !



Découvrez la nouvelle application

Tous les horaires sont aussi sur www.messes.info

Messes.info